AIMI Antonio, *ArtBook « Mesoamerica », Olmechi, Maya, Aztechi: le grandi civiltà del Nuovo Mondo*, Mondadori Electa S.P.A., col. « Leonardo Arte » 39, Milano, 2003

Eric Taladoire

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jsa/2356>

DOI : 10.4000/jsa.2356

ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 5 janvier 2004

Pagination : 292-293

ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Eric Taladoire, « AIMI Antonio, *ArtBook « Mesoamerica », Olmechi, Maya, Aztechi: le grandi civiltà del Nuovo Mondo*, Mondadori Electa S.P.A., col. « Leonardo Arte » 39, Milano, 2003 », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 90-1 | 2004, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 04 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/2356> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.2356>

Ce document a été généré automatiquement le 4 septembre 2022.

Tous droits réservés

AIMI Antonio, *ArtBook*
« *Mesoamerica* », *Olmechi, Maya,*
Aztechi: le grandi civiltà del Nuovo
Mondo, Mondadori Electa S.P.A., col.
« *Leonardo Arte* » 39, Milano, 2003

Eric Taladoire

- 1 La parution dans cette collection d'un ouvrage consacré à la Mésoamérique mérite d'être signalée. En effet, après quatre ouvrages traitant de civilisations classiques, dans cette série où la plupart des textes portent sur des peintres, c'est la première fois qu'on aborde donc les arts exotiques. Il est vrai que les éditeurs italiens ont, depuis quelques années, fait un effort important dans la publication d'ouvrages d'art sur les mondes préhispaniques, avec des fortunes diverses. Mais le livre d'Aimi présente des qualités particulières. L'ouvrage d'art est généralement un « beau livre », coûteux et richement illustré, dont le texte pêche souvent par sa concision. Autant dire qu'il est hors de portée d'une grande part du public. Ce livre, à l'inverse, est presque un petit manuel de poche, accessible à tous, sans pour autant souffrir de son format. Avec une moyenne de cinq à six illustrations par double page, d'excellente qualité, l'auteur regroupe ainsi plus de trois cents documents, dont beaucoup sont peu connus en Europe. On peut regretter leur format réduit, qui n'ôte rien, cependant, à leur lisibilité. On ne signalera ici qu'un vrai défaut : quelques tirages inversés, comme celui de la page 87. Il faut en fait surtout saluer le souci de l'auteur de ne présenter presque que des objets identifiés et d'une qualité scientifique établie. Rares sont les pièces sans provenance, ou issues de collections privées, même si parfois, comme pour l'Occident du Mexique, il est impossible d'éviter cet écueil. Les textes sont courts, présentés en doubles pages thématiques, la part belle étant faite aux légendes des illustrations. On regrettera donc l'absence de légendes pour quelques photographies, dont on aimerait d'ailleurs qu'elles soient numérotées. En dépit de son laconisme, le texte d'Aimi est clair, très lisible, même pour un lecteur peu familier avec l'italien. Mais surtout il témoigne d'un souci de rester

en prise avec les recherches récentes, une différence notable avec tant d'autres ouvrages d'art. Ce travail répond avec succès à un besoin de rendre les arts américains plus accessibles à tous. Pour atteindre complètement son but, il aurait dû inclure une bibliographie, qui fait cruellement défaut. C'est peut-être la principale faiblesse de l'ouvrage : il était nécessaire de la mentionner, mais il est douteux qu'elle soit imputable à l'auteur. Les connaisseurs et les professionnels trouveront dans le texte les références appropriées, mais le public risque de pâtir de cette absence. Cela n'enlève rien, toutefois, aux qualités de l'ouvrage et à la valeur du travail.

AUTEURS

ERIC TALADOIRE

Université Paris I